

MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES : OÙ EN EST-ON ?

UNE TENDANCE GÉNÉRALE POSITIVE ET UNE NOUVELLE VAGUE DE CAMPAGNE POUR LEVER LES DERNIERS FREINS À L'USAGE

A partir du 22 septembre 2017, les médicaments génériques repartent en campagne : l'occasion de faire le point sur la pratique et les perceptions du grand public ainsi que des professionnels de santé sur ces médicaments à part entière. Lancée en 2016 par le ministère des Solidarités et de la Santé, l'Assurance Maladie et l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), la campagne nationale d'information « Devenir générique ça se mérite » porte ses fruits : la deuxième vague du Baromètre BVA, mis en place en 2016, révèle que la confiance des médecins comme l'acceptation des patients s'améliorent, même en cas de maladies chroniques. Bien que le recul soit encore insuffisant pour mesurer tous les effets de la campagne qui se poursuit aujourd'hui, des tendances positives se dessinent déjà concernant le taux de substitution par les pharmaciens mais aussi le taux de prescription des médecins dans le répertoire, tous deux en progression. Si les perceptions et comportements évoluent dans le bon sens, il reste toutefois des points de blocage liés à des situations spécifiques d'usage. C'est pourquoi la campagne s'attachera cette année à lever ces derniers freins, au plus près de l'expérience des patients.

PATIENTS ET MÉDECINS SE DÉCLARENT PLUS OUVERTS À L'UTILISATION DES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES ET FONT DE MOINS EN MOINS DE DISTINCTION AVEC LE MÉDICAMENT D'ORIGINE.¹

- ▷ **La confiance des médecins généralistes vis-à-vis des médicaments génériques a progressé** significativement en 2017 atteignant un niveau de 7/10 (versus 6,6/10 en 2016²). Ce faisant, elle dépasse le niveau de confiance du grand public qui reste stable (6,9/10). La confiance des pharmaciens, pour sa part, demeure inchangée, à un niveau de fait très élevé (8,6/10 cette année vs 8,7 en 2016).
- ▷ **Les patients se montrent de plus en plus ouverts à l'utilisation des médicaments génériques. De manière générale, ils acceptent d'y avoir recours à 73 % lorsqu'ils sont malades** et ils déclarent même à **58 %** être prêts à prendre des médicaments génériques **en cas de maladie chronique**, vs 52 % en 2016 (+ 6 points). Une évolution aussi marquée chez les médecins généralistes : **75 %** d'entre eux sont prêts à prescrire des médicaments génériques dans ce cas vs 68 % en 2016 (+ 7 points).
- ▷ **Les patients n'expriment pas de préférence** entre médicaments génériques et médicaments d'origine (51 % des personnes interrogées). Selon eux, **les médicaments génériques suscitent plutôt moins de problèmes à l'usage que les médicaments d'origine, et ces problèmes sont du même ordre** (principalement : effets secondaires, goût du médicament, efficacité)³.
- ▷ **Le dialogue s'est intensifié entre professionnels de santé et patients** : 3/4 des médecins déclarent échanger régulièrement avec leurs patients vs 2/3 des médecins en 2016 et 20 % des patients disent échanger régulièrement avec leur médecin (contre 17 % en 2016).
- ▷ **Les connaissances des utilisateurs et des médecins généralistes sur des notions-clés ont également progressé** : le grand public déclare majoritairement savoir qu'ils sont fabriqués selon les mêmes réglementations que les médicaments d'origine à travers le monde (58 % vs 52 % en 2016) et semble mieux renseigné sur le montant des économies réalisées en dix ans grâce aux médicaments génériques (43 % vs 34 % en 2016). Pour les médecins ils sont par exemple à présent 75 % (vs 64 % en 2016) à savoir que les médicaments génériques peuvent soigner des maladies graves comme le cancer.
- ▷ **La part des patients réticents à prendre des médicaments génériques a reculé** (28 % vs 38 % en 2016, - 10 points).

1- « Baromètre des connaissances, perceptions et pratiques du public et des professionnels de santé (médecins généralistes et pharmaciens d'officine) à propos des médicaments génériques » - Institut BVA pour la Cnamts.
Enquête réalisée par téléphone en mars 2017

- Pour le grand public auprès d'un échantillon représentatif de 1003 personnes représentatives de la population française
- Auprès d'un échantillon représentatif de 300 médecins généralistes
- Auprès d'un échantillon représentatif de 300 pharmaciens d'officine

2- « Baromètre des connaissances, perceptions et pratiques du public et des professionnels de santé (médecins généralistes et pharmaciens d'officine) à propos des médicaments génériques » - Institut BVA pour la Cnamts.
Enquête réalisée par téléphone en février 2016

- Pour le grand public auprès d'un échantillon représentatif de 1 005 personnes représentatives de la population française
- Auprès d'un échantillon représentatif de 500 médecins généralistes
- Auprès d'un échantillon représentatif de 500 pharmaciens d'officine

3- Baromètre BVA 2017 : 87 % des personnes utilisant plutôt des médicaments génériques disent ne pas avoir rencontré de problèmes particuliers, contre 83 % des personnes utilisant plutôt des médicaments d'origine.

LES PRINCIPAUX INDICATEURS⁴ DU DÉVELOPPEMENT DES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES SONT EN PROGRESSION.

Le **taux moyen de substitution** des médicaments génériques par les pharmaciens a augmenté. Il était en moyenne à 83,4 % pour l'année 2016 et atteint sur les 5 premiers mois de l'année 2017 une moyenne de 84,1 %. Rappelons que l'objectif fixé par les pouvoirs publics est de 86 %.

La part de la **prescription** de médicaments inscrits dans le répertoire est de **45,4 %** en 2016 contre 42,8 % en 2014.

Le **taux moyen de recours à la mention « non substituable »**, était de 8,3 % en 2016. Rappelons que la mention NS relève du choix du médecin, elle ne peut s'appliquer que lorsque l'état du patient le justifie (raisons médicales) et ne peut être exigée par le patient.

POUR AUTANT IL EST NÉCESSAIRE D'ALLER PLUS LOIN ET DE DÉSAMORCER LES SITUATIONS DE BLOCAGE QUI PEUVENT SUBSISTER.

La confiance dans le traitement étant un déterminant important de sa réussite, il est essentiel de lever les derniers doutes qui peuvent subsister chez certains patients sur l'efficacité, la tolérance et même l'intérêt des médicaments génériques.

Le dialogue avec le professionnel de santé permet généralement de désamorcer l'appréhension du patient. Les professionnels de santé rappellent qu'efficacité et tolérance sont par définition identiques entre le médicament générique et le médicament d'origine, mais que l'effet thérapeutique de tout médicament est soumis à des fluctuations liées à la personne et au contexte de la prise. « *La démonstration de la bioéquivalence signifie que le médicament générique se comporte exactement de la même manière que le médicament d'origine dans l'organisme humain. Ils ont donc la même efficacité et la même probabilité d'avoir ou non des effets secondaires* », rappelle le Pr Mouly, du département de médecine interne de l'hôpital Lariboisière, à Paris.

« *Le même médicament, pris par la même personne, peut avoir des effets plus ou moins importants selon les jours, l'état général, la quantité de sommeil, la consommation de certains aliments* », souligne le Pr Molimard, chef du département de pharmacologie à l'université de Bordeaux.

LA CAMPAGNE NATIONALE D'INFORMATION SUR LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES RELANÇÉE EN SEPTEMBRE 2017 : UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE TOURNÉE VERS LES USAGES

Si la première vague de la campagne nationale d'information menée en 2016 s'est concentrée sur le statut des médicaments génériques, avec des repères pédagogiques sur la qualité, la sécurité et l'efficacité, la vague 2017 s'attache plus particulièrement à désamorcer les situations de blocage les plus courantes vécues ou redoutées par les patients (effets indésirables, moindre efficacité, etc.).

Dès le 22 septembre 2017, de nouveaux outils relayeront cette approche pédagogique relative à l'usage des médicaments génériques sur les sites www.ameli.fr et www.medicaments.gouv.fr :

- Une plateforme de questions/réponses ouverte à tous pour dialoguer avec des professionnels de santé ;
- Des quiz et des vidéos pédagogiques sur les situations qui questionnent les patients, également diffusés via les réseaux sociaux ;
- Un nouvel espace dédié aux professionnels de santé incluant des contenus et des outils destinés à les accompagner dans leur pratique sur www.ameli.fr ;
- Ainsi que des mémos pédagogiques à l'usage des patients, remis en consultation ou en pharmacie.

Parallèlement, le dispositif média sera déployé à l'échelle nationale et régionale, en télévision (à partir du 22 septembre 2017) et en radio (à partir du 14 octobre 2017).

Efficaces, sûrs et économiques, les médicaments génériques représentent un atout majeur pour le système de santé. En moyenne 30 % moins chers que les médicaments d'origine pour un service médical équivalent, ils permettent d'économiser environ 1,3 milliard d'euros par an. Promouvoir l'usage des médicaments génériques, c'est permettre la prise en charge de traitements innovants et contribuer à garantir un accès aux soins pour tous.